

Tout -ou presque- sur les voyages éco-responsables et bas-carbone

Sommaire

Sommaire	1
Introduction	2
Contexte : un boom des vols de loisir	2
> Une reprise du trafic post-covid plus rapide que prévue	3
> Principaux chiffres	4
Voyage en avion : entre liberté et dépaysement ?	4
Baromètre des pratiques de voyage des jeunes Français et Françaises	5
> Le prix des billets comme principal critère de choix de destination	5
> Le rôle central des prescripteurs de voyage	6
> Certains vols jugés moins prioritaires (jets privés, vols courts, city trips...)	6
> Vers une évolution de la norme sociale	6
Changer les comportements pour voyager responsable	7
L'essor d'initiatives autour du voyage bas carbone pour repenser notre rapport au voyage et sensibiliser aux alternatives	7
Une action politique nécessaire pour démocratiser les transports bas carbone	7
Le voyage durable selon Greenpeace France	8
Proposer des alternatives à l'avion	8
Encourager les personnes qui voyagent en train	9
Témoignages	9
Ressources	9
- Baromètre des pratiques de voyage des jeunes élites, (édition 2023, version complète)	10
Contact média Greenpeace France	10

Introduction

Organiser ses vacances en connaissance de cause, voyager responsable en choisissant des transports bas-carbone comme le train, plutôt que l'avion, adopter des pratiques permettant de limiter les impacts... sont des mesures fortes pour la protection de l'environnement et du climat.

Depuis 2022, Greenpeace France travaille sur la question du voyage responsable avec pour objectif de sensibiliser l'ensemble de la population, en particulier les personnes qui prennent souvent l'avion, à des alternatives de transport bas-carbone et, plus largement, à des pratiques de voyages plus respectueuses de l'environnement.

Plus globalement, ce travail doit permettre à toutes et tous de réfléchir à tous ses déplacements de loisir et à leurs conséquences. En réduisant drastiquement les vols de loisir, nous contribuons à tendre vers une société plus écologique, plus juste et plus durable.

Contexte : un boom des vols de loisir

La crise climatique s'aggrave, les prévisions du [GIEC](#) sont malheureusement exactes voire en-deçà de la réalité, et il est probable que des points de bascule irréversibles soient atteints prochainement (ralentissement gulf stream, dégel du pergélisol...).

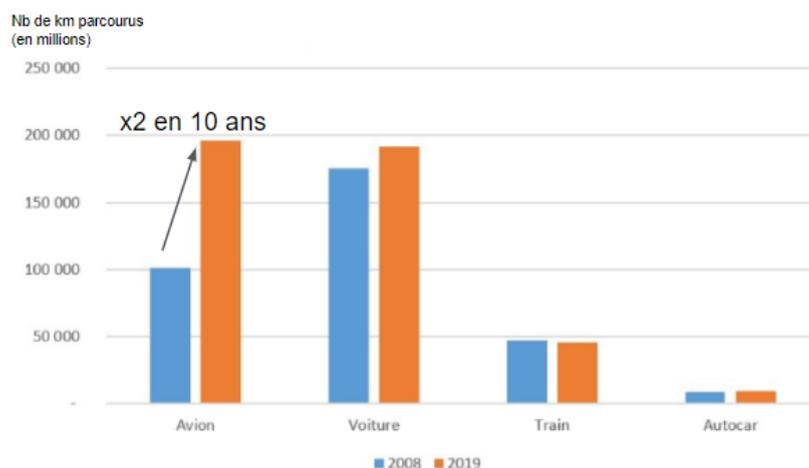
Dans ce contexte, le trafic aérien porte une responsabilité particulière : entre 2008 et 2018, le nombre de voyages en avion a augmenté de 71 %¹. Selon un [rapport de la Direction Générale de l'Aviation Civile](#) (DGAC) publié en 2020, le secteur aérien représente désormais 7 % du total des émissions de CO₂ de la France. Ces émissions pourraient croître de 50 % d'ici 2050 si la tendance actuelle se poursuit².

La distance moyenne parcourue en avion ayant aussi augmenté, le nombre de kilomètres parcourus en avion a doublé en 10 ans, devançant désormais la voiture pour les voyages longue distance. Le train reste stable, loin derrière la voiture et l'avion³.

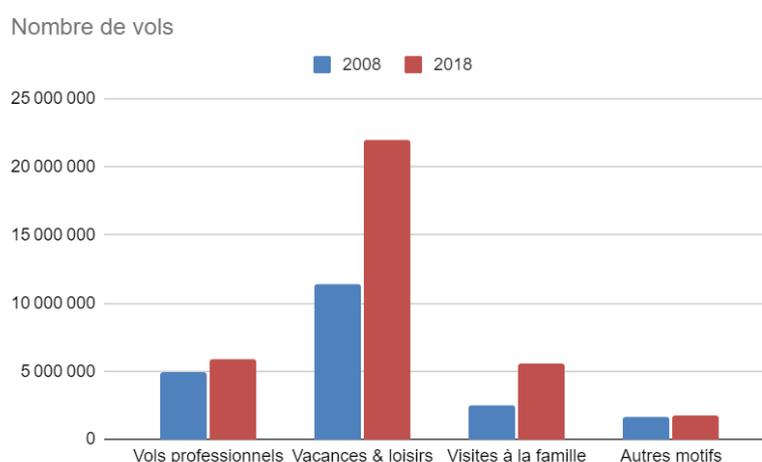
¹ [Étude Nationale Transport et Déplacement](#) et [Enquête Mobilité des Personnes](#)

² [Transport aérien : 3 scénarios pour une transition écologique](#), ADEME, 2022

³ [Étude Nationale Transport et Déplacement](#) et [Enquête Mobilité des Personnes](#)



Ce boom du trafic aérien est principalement porté par les vols de loisir. Les vols dits professionnels sont quasi stables, tandis que les vols pour motifs personnels ont explosé (+ 88 %). Parmi eux, près des trois quarts concernent des vols de loisir et un quart seulement d'autres motifs (visites à la famille, démarches administratives, soins médicaux...). Les vols low-cost, notamment pour les destinations européennes, sont un des moteurs importants de cette croissance.



Sources :

Graphique du haut : [Enquête mobilité des personnes](#) sur le blog de Mathieu Chassignet (2022) et qui concerne uniquement des voyages (une nuit en dehors du domicile) longue distance (> 80 km).

Graphique du bas : Traitement statistique de l'Étude [Mobilité des Personnes](#) réalisé par le sociologue Yoann Demoli. Le regroupement en 4 catégories a été réalisé par Greenpeace pour dissocier les vols de loisir, prédominants, des vols familiaux et des vols professionnels.

Une reprise du trafic post-covid plus rapide que prévue

. Au niveau mondial, les niveaux de 2019 seront de nouveau atteints cette année (source : [OACI](#)), et dépassés fin 2023.

. Au niveau français, sur les quatre premiers mois de l'année, le trafic aérien est reparti à plus de 90 % des niveaux de 2019, malgré un mouvement social important. La reprise à 100 % est attendue d'ici à la fin de l'été. Les vols de loisir en low-cost sont les principaux moteurs de cette reprise très rapide. L'aéroport de Beauvais-Tillé affichait ainsi un taux de reprise de 140 % en [avril 2023](#).

Principaux chiffres

. Les **vols de loisirs ont doublé entre 2008 et 2018** et sont la principale cause de la croissance du trafic en France⁴.

. Hors vols professionnels, **les Français-es prenaient l'avion tous les deux ans en moyenne en 2018**, contre une fois tous les quatre ans en 2008⁵.

. Près de **40 % de la population française n'a jamais pris l'avion**, selon le [GIFAS](#).

. **Le transport aérien représente 41 % de l'empreinte carbone du secteur touristique⁶, et plus de 7 % de l'empreinte carbone de la France⁷**, alors même que ce mode de transport est utilisé par une minorité de personnes privilégiées⁸.

. Les émissions du secteur pourraient **croître de 50 % d'ici 2050** sans nouveau levier de décarbonation. Le seul levier efficace pour réduire sensiblement les émissions du secteur d'ici 2030 est la réduction du trafic⁹.

. Le trafic aérien mondial a quasiment **retrouvé sa croissance pré COVID-19¹⁰**.

. À l'échelle individuelle, **un aller-retour en avion à Bangkok** (Thaïlande) ou Buenos Aires (Argentine) **émet environ trois tonnes équivalent CO₂**, par passager (respectivement 2,86 et 3,35), soit la totalité du "budget carbone annuel" dont chaque habitant disposera en 2030 [selon le PNUE](#).

Voyage en avion : entre liberté et dépaysement ?

Le voyage lointain reste un horizon rêvé pour de nombreuses personnes. C'est une norme tenace, qui s'accroche et continue d'être valorisée. Photos de paysages paradisiaques prises à l'autre bout du monde, selfies sur les réseaux sociaux, photos prises à travers le hublot d'un avion, partir loin pour se sentir dépaysé-e, "Faire" tel ou tel pays... les clichés sont là.

⁴ [Rapport de BL évolution](#), 2020

⁵ [Étude Nationale Transport et Déplacement](#) et [Enquête Mobilité des Personnes](#)

⁶ [Bilan des émissions de gaz à effet de serre du secteur du tourisme](#), ADEME, 2021

⁷ [Rapport de BL évolution](#), 2020

⁸ Selon la [Fondation Jean Jaurès](#), 33 % des Français.es prennent l'avion régulièrement (une fois par an ou plus), 33 % ne le prennent jamais et 35 % le prennent de manière occasionnelle. Les cadres supérieurs ont cinq fois plus de chance de prendre l'avion que les ouvriers, [selon les sociologues Yoann Demoli et Jeanne Subtil](#).

⁹ [Transport aérien : 3 scénarios pour une transition écologique](#), ADEME, 2022

¹⁰ [Selon l'OACI](#), il est prévu un retour complet et durable du trafic international en 2023



À l'adolescence ou à l'âge adulte¹¹, quand émergent les premières vacances indépendantes, les premiers congés payés ou les envies d'ailleurs, jeunes et moins jeunes rêvent de parcourir le monde. Les voyages en avion sont souvent perçus comme synonymes de liberté, de richesse, de réussite, de repos, d'évasion, de découverte, de rencontre des cultures... au point qu'il est parfois nécessaire de voyager et de le montrer, pour s'insérer et se valoriser dans certains groupes sociaux.

Et pourtant.... ces imaginaires sont de pures constructions car il est tout à fait possible de rencontrer l'altérité, de se dépayser, de se reposer, de partir au soleil ou à l'aventure en prenant le train. De plus, ils omettent de rappeler que prendre l'avion a un impact considérable sur le climat.

Si l'impact du secteur aérien ne représente "que" 6 % du réchauffement climatique causé par les activités humaines, c'est parce que l'avion est réservé à une minorité de personnes sur Terre : 1 % de la population mondiale est responsable de 50 % des émissions de CO₂ du transport aérien (rester-sur-terre.org).

Éviter de partir en vacances en avion est donc l'une des actions les plus efficaces pour le climat à l'échelle individuelle.

Baromètre des pratiques de voyage des jeunes Français et Françaises

Si l'urgence climatique rend nécessaire de déconstruire notre culture du voyage et repenser notre rapport au dépaysement et à l'évasion, qu'en est-il des aspirations de la jeunesse française aujourd'hui ?

En 2022¹², Greenpeace France a confié à l'ObSoCo la réalisation d'un baromètre sur les pratiques de voyage des jeunes Français et Françaises afin d'analyser leurs préoccupations en matière de voyage, d'environnement et de leur rapport à l'avion.

Une nouvelle version de cette enquête, réalisée en ligne en décembre 2022 et janvier 2023 auprès d'un échantillon de 1200 personnes représentatif de la population de France métropolitaine âgée de 18 à 34 ans, met en lumière l'éveil des consciences sur les liens entre voyage et dérèglement climatique et révèle le rôle clé des prescripteurs de voyage dans le choix des destinations de voyage.

¹¹ Les jeunes de 20 à 40 ans sont les personnes qui prennent le plus souvent l'avion, comparé aux autres tranches d'âge de la population française (source : [Enquête Mobilité des Personnes](#), 2019).

¹² [Version 2022 du baromètre Greenpeace France/ObSoCo](#)

Le prix des billets comme principal critère de choix de destination

Au moment de choisir une destination de vacances (cinq jours ou plus), le prix apparaît désormais comme le premier critère de choix pour 45 % des jeunes, avant même les caractéristiques de la destination (patrimoine naturel pour 38 %, météo pour 35 % ou activités sur place pour 34 %). Il s'agit d'une évolution notable par rapport à 2022, où la nature et les paysages étaient le premier critère (44 %) devant le prix (38 %).

À ce titre, il est particulièrement incompréhensible que le secteur aérien continue de jouir de privilèges fiscaux (exemption de taxes sur le kérosène, et de TVA sur les billets internationaux). La jeunesse plébiscite ainsi un rééquilibrage des tarifs entre billets d'avion et de train (84 % d'avis favorables) et une large partie d'entre elle est favorable à une juste contribution du secteur aérien : fin des exemptions fiscales (68 %), taxe progressive pour les voyageurs réguliers (59 %), éco-contribution sur les billets d'avion (59 %).

Le rôle central des prescripteurs de voyage

Pour choisir leur prochaine destination de voyage, les jeunes se tournent d'abord vers leur entourage (41 %) et leurs expériences passées (28 %).

Mais la jeunesse trouve également l'inspiration auprès de "prescripteurs de voyage", ces intermédiaires qui mettent en lumière telle ou telle destination. Il s'agit d'influenceurs, d'influenceuses¹³ ou de pages spécialisées sur les réseaux sociaux (35 %), d'émissions de télévision (reportages ou documentaires) pour 28 %, de plateformes de comparaison des billets (22 %) ou encore de guides et livres de voyage (17 %).

Tous ces intermédiaires ont une responsabilité dans les voyages auxquels aspirent la jeunesse. Accroître la visibilité des destinations accessibles sans avion, ou au contraire contribuer au désir de voyager loin relève d'un choix éditorial qui a des conséquences irréversibles sur nos émissions de gaz à effet de serre.

Certains vols jugés moins prioritaires (jets privés, vols courts, city trips...)

À la question de l'évaluation de la légitimité des différents types de vols, deux catégories se distinguent clairement :

. les vols dont la pertinence est peu remise en cause (secours d'urgence, longs séjours à l'étranger, visites à la famille sur un autre continent...);

. ceux dont la légitimité est fortement contestée : jets privés (85 % des jeunes les jugent pas ou peu légitimes), les vols lorsqu'il existe une alternative en train en moins de 4h (78 %), les vols pour passer un week-end dans une ville européenne (76 %), ceux pour des séjours lointains d'une semaine ou moins (68 %), les vols à l'étranger pour motif professionnel (67 %). Ce sont donc ces vols là que la jeunesse accepterait de diminuer en priorité.

¹³ Dans tous les secteurs, les influenceurs jouent sur une certaine proximité avec leurs communautés. Lorsqu'ils voyagent, ils se filment souvent dans des endroits présentés comme paradisiaques, créant ainsi du désir auprès de leurs "followers".

Face à ce constat, 86 % des jeunes plébiscitent de développer l'offre de train (de jour comme de nuit) pour pouvoir voyager rapidement en Europe¹⁴.

Vers une évolution de la norme sociale

Une courte majorité des jeunes qui prennent l'avion se dit désormais prête à réduire la fréquence de ses vols de loisirs (55 %, soit + 3 points par rapport à 2022), bien que le critère écologique soit encore secondaire au moment de choisir ses vacances.

Ce chiffre est à mettre en relation avec une **hausse de la culpabilité chez les jeunes qui prennent l'avion (41 %, soit + 6 points par rapport à 2022)**, et le sentiment d'être jugé par leur entourage (25 %, + 5 points).

Pour les déplacements de 1000 km, l'avion reste le principal moyen de transport (45 %) mais baisse sensiblement (- 7 points par rapport à 2022).

Verbatims évoquant la pollution générée par ce mode de transport :

"Peut-être que les prochaines générations ne pourront plus vivre correctement à cause de cela."

"J'ai conscience que cela a un impact écologique pour mon plaisir personnel."

En résumé :

- Une large majorité des jeunes en France est prête à agir sur ses pratiques touristiques pour réduire son impact sur l'environnement, et une majorité des jeunes qui prennent l'avion est prête à réduire son usage des vols de loisir.
- Les prescripteurs de voyage jouent un rôle important dans le choix des destinations.
- Une très large majorité des jeunes souhaite le développement de l'offre ferroviaire européenne, le rééquilibrage des tarifs entre billets de train et d'avion, et la régulation du secteur aérien, comme la fin des vols courts lorsqu'il existe une alternative en train.

Riches en enseignements, ces résultats légitiment la démarche de Greenpeace de sensibiliser aux alternatives à l'avion et de promouvoir les voyages bas-carbone.

¹⁴ Le collectif *Oui au train de nuit* [demande au gouvernement](#) de commander dès à présent 600 nouvelles voitures de train de nuit, conformément aux recommandations du [rapport sur les Trains d'Equilibre du Territoire](#) (2021).

Changer les comportements pour voyager responsable

L'essor d'initiatives autour du voyage bas carbone pour repenser notre rapport au voyage et sensibiliser aux alternatives :

Redéfinir notre vision du voyage idéal, voyager mieux et limiter nos déplacements en avion, développer les offres alternatives... De nombreuses solutions existent et les moyens pour y parvenir sont multiples.

De plus en plus d'initiatives émergent pour valoriser et faciliter les voyages bas-carbone, par exemple :

- des sites d'inspiration de voyage, comme [Mollow](#), [Hourrail](#), [Tictactrip](#) ou [Voyager en train](#),
- des hébergements locaux et écoresponsables, comme [Greengo](#) ou [Les Oiseaux de Passage](#),
- des propositions de micro-aventure, comme la [Mad Jacques](#) ou [Chilowe](#),
- la possibilité de voyager en bateau avec [Sailcoop](#), [Supertangueur](#) ou les [liens](#),
- des guides de voyage bas-carbone proposant des destinations en France et en Europe¹⁵.

Certaines personnes, les [Atterristes](#), ont même totalement repensé leur façon de voyager en faisant le choix de ne plus avoir recours à l'avion pour leurs voyages.

La naissance du collectif "[Itinéraire Bis](#)", qui vise à "*changer les représentations médiatiques du voyage*" est un autre exemple d'initiative qui participe à déconstruire les idées reçues sur le voyage et pourrait être à l'origine de changements profonds.

À l'échelle individuelle, et pour les personnes qui se déplacent régulièrement en avion, diminuer sensiblement ses trajets en avion est l'une des actions individuelles les plus efficaces pour limiter son empreinte carbone.

Une action politique nécessaire pour démocratiser les transports bas-carbone

En complément de la mobilisation citoyenne, une action politique forte est nécessaire. Dans un contexte d'urgence climatique de plus en plus tendu, il est urgent d'enclencher une politique efficace en matière de transport.

Selon l'ADEME, la diminution du trafic est, loin devant les promesses de carburant ou d'avion soi-disant "verts", le levier le plus efficace pour décarboner le secteur aérien dans les années à venir¹⁶. Les solutions pour y parvenir sont connues : stopper les subventions dont bénéficie le secteur aérien¹⁷, investir massivement dans le ferroviaire et le rendre accessible à tout le monde¹⁸, interdire les publicités pour le secteur aérien¹⁹, renforcer

¹⁵ *Les voyages extraordinaires de Petaouchnok en Europe* (R. de Casabianca et A. Delaplace, éd. Hachette; *L'Italie en train*, de L. Tournebize, éd. Hachette; *Deux jours pour vivre*, d'A. Deloffre, éd. Gallimard Voyage; *Voyages bas carbone (ou presque) en Europe*, éd. Lonely Planet; *Train de nuit - 30 trajets inoubliables*, de T. Constant, éd. Gallimard Voyage.

¹⁶ [Transport aérien : 3 scénarios pour une transition écologique](#), ADEME, 2022

¹⁷ [Rapport du Réseau Action Climat](#) sur les aides injustes au secteur aérien

¹⁸ [Rapport de Greenpeace Europe](#), 2023

¹⁹ [Publicité : pour une loi Evin climat](#), Greenpeace France, 2020

l'éco-contribution sur les billets d'avion ou encore stopper les projets d'extension d'aéroport²⁰ ...

Le voyage durable selon Greenpeace France

Proposer des alternatives à l'avion

Greenpeace France a imaginé un [guide de voyage éco-responsable](#)²¹, disponible en version papier et téléchargeable en ligne, afin d'aider les personnes qui le souhaitent à organiser au mieux leur voyage bas-carbone, tout en continuant à s'évader et découvrir le monde.

Destiné dans un premier temps aux personnes qui prennent régulièrement l'avion pour des vols de loisir, hors vols familiaux et professionnels, ce guide a pour objectif de leur faire prendre conscience qu'il est urgent de revoir notre rapport aux voyages et à l'avion. L'objectif est également de montrer, sans culpabiliser, qu'il est possible de profiter de destinations dépaysantes et accessibles sans pour autant alourdir son empreinte carbone individuelle.



Encourager les personnes qui voyagent en train

En septembre 2022 et en juin 2023, plusieurs groupes locaux de Greenpeace France se sont mobilisés dans des gares françaises afin d'encourager toutes les personnes qui se déplacent en train plutôt qu'en avion, faisant ainsi le choix d'un mode de déplacement bas-carbone.

L'objectif de ces mobilisations joyeuses est de féliciter toutes les personnes qui choisissent de se déplacer en train, et de continuer à sensibiliser aux alternatives à l'avion et en faveur de vacances écoresponsables et bas-carbone.

²⁰ Ces propositions ont été portées notamment par la [Convention Citoyenne pour le Climat](#)

²¹ [41 idées de vacances écolo](#), Greenpeace France, 2022



Mobilisation à la Gare de Lyon (Paris) en juin 2023
© DR / Greenpeace

Témoignages

Le nombre de personnes qui se questionnent sur l'empreinte écologique de leur voyage est en augmentation. Certaines d'entre elles, après avoir téléchargé le [Guide Greenpeace du voyage écolo](#) en 2022, ont amorcé une transition dans leurs pratiques et continuent aujourd'hui à voyager de manière responsable et écologique.

Verbatims extraits du sondage réalisé en ligne sur les réseaux de Greenpeace, au mois de mai 2023, auprès des personnes ayant téléchargé le guide du voyage écolo de Greenpeace France :

“Le temps long favorise les rencontres.”

“Plaisir du voyage en mer pendant lequel on a le temps d'apprécier.”

“Voyager plus lentement fait prendre une toute autre dimension au voyage et aux distances parcourues. Nous avons eu l'impression de voyager loin, et pourtant...”

“La promotion du slow tourisme respectueux de l'environnement est essentielle.”

“Nous sommes partis 10 jours avec 2 enfants à vélo l'été dernier et nous avons passé de magnifiques vacances entre paysages et rencontres...”

“Le train de Lyon à Munich est l'un des voyages en train qui m'a le plus marqué, par la beauté et la magie des paysages.”

“En train, on prend le temps de voir le paysage !”

Ressources

- [Baromètre des pratiques de voyage des jeunes élites](#), (édition 2023, version complète)
- [Greenpeace encourage celles et ceux qui ont un train d'avance !](#) (mobilisation à la Gare de Lyon, septembre 2022)
- [41 idées de vacances écolo](#), Greenpeace France
- [Mobilités et transition : Comment faire bouger les Français ?](#), Destin Commun, avril 2023

Contact média Greenpeace France

Eléonore Thélot | +33 (0) 7 72 50 56 36 | eleonore.thelot@greenpeace.org